

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR RICHARD FLEURY

QUESTIONNAIRE DES STYLES DÉFENSIFS: ANALYSES MÉTROLOGIQUES
AUPRÈS D'ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES FRANCOPHONES

MAI 1995

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Table des matières

Liste des Tableaux	III
Sommaire.....	1
Remerciements	2
Contexte théorique.....	3
Évolution du concept de mécanisme de défense	4
Le Defense Style Questionnaire (DSQ)	6
Validité du DSQ.....	8
Appuis empiriques	9
Objectifs de recherche	11
Méthode	11
Sujets	11
Instruments de mesure.....	12
Résultats.....	14
Premier volet	14
Résumé du premier volet	17

Deuxième volet	18
Troisième volet.....	21
Validité concomitante	23
Discussion.....	24
Références	28
Tableaux	33

Liste des Tableaux

Tableau 1	Comparaison du pourcentage d'utilisation des styles défensifs	33
Tableau 2	Intercorrélations des styles défensifs du DSQ(81/24/4) et du QSD(88/25/4)	34
Tableau 3	Regroupements des mécanismes et des styles défensifs du QSD	35
Tableau 4	Distribution de l'échantillon au QSD et pourcentage d'utilisation des différents styles	39
Tableau 5	Distribution des indices de dépression QDB.....	40
Tableau 6	Moyennes et écarts-types selon le sexe et le groupe d'âge pour chacun des styles défensifs du QSD.....	41
Tableau 7	Corrélations entre le QDB et les styles défensifs du QSD	42

Sommaire

L'objectif premier de cette recherche est de vérifier si la version française du Defense Style Questionnaire (DSQ) (Bond, Gardner, Christian & Sigal, 1983), le Questionnaire des Styles Défensifs (QSD), conserve les propriétés métrologiques de la version d'origine anglophone. L'échantillon se compose d'étudiants universitaires de premier cycle: 185 hommes et 478 femmes âgés de 18 à 61 ans. Les analyses statistiques telles qu'exécutées par les auteurs d'origine sont reprises; les résultats obtenus relèvent certaines lacunes au niveau de la structure du questionnaire. Conséquemment, une analyse factorielle exploratoire et le calcul de l'alpha de Cronbach permettent d'obtenir une solution trifactorielle propre au QSD. Ces trois facteurs, composés de 19 regroupements significatifs, reflètent les styles défensifs *Immature*, *Névrotique* et *Mature*. Quant à la validité concomitante, le style immature du QSD obtient une corrélation significative avec le Questionnaire de Dépression de Beck (QDB).

Remerciements

Remerciements à M. Pierre Nolin qui a su me guider à l'intérieur des multiples étapes de ce travail de recherche. Je désire aussi manifester ma reconnaissance à M. Claude Forest et M. Jacques Baillargeon pour leurs réponses en regard des statistiques de cette recherche. Enfin, je désire exprimer ma gratitude à ma compagne de vie Hélène Chevalier dont la présence m'invite à l'accomplissement.

Contexte théorique

L'objectif premier de cette recherche est de vérifier si la version française du Defense Style Questionnaire (DSQ) (Bond, Gardner, Christian & Sigal, 1983), le Questionnaire des Styles Défensifs (QSD), conserve les propriétés métrologiques de la version d'origine anglophone.

À l'intérieur de la présente section se trouvent les éléments théoriques sur lesquels repose la construction du questionnaire. Afin de mieux saisir les calculs exécutés à la section "résultats", l'ensemble de la procédure statistique des auteurs d'origine est présenté.

L'intérêt pour les mécanismes de défense est de plus en plus manifeste (Vaillant, 1992). À l'intérieur du glossaire des termes et concepts psychanalytiques de l'American Psychoanalytic Association, version 1967, on retrouve la définition de six mécanismes de défense. La récente version du Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux (DSM-IV), comprend en annexe la description de 31 mécanismes répartis sur sept niveaux. Ces éléments de la personnalité apportent précisions et compléments aux éléments diagnostiques ou pronostiques.

Plusieurs hypothèses psychanalytiques sur le développement et l'évolution des mécanismes de défense attendent d'être vérifiées empiriquement (Schibuk et al., 1989). Les instruments conçus pour identifier les types de mécanismes de défense sont peu nombreux, particulièrement les questionnaires de type «auto-évaluatif». Cramer (1991) a fait mention de deux instruments disponibles pour la population adulte anglophone; le Life-Style Index et le Defense Style Questionnaire (DSQ). En 1987, deux médecins de

l'Hôpital Juif de Montréal (Bernazzani & Hudon) ont complété la traduction française d'une version du DSQ: Le Questionnaire des Styles Défensifs (QSD).

Puisqu'aucune étude métrologique ne semble avoir été faite sur le QSD jusqu'à présent, il s'avère important de vérifier si cette version offre les mêmes qualités que son homologue anglophone.

Évolution du concept de mécanisme de défense

À la fin du siècle dernier, Freud a présenté le concept de mécanisme de défense et l'a décrit comme l'une des facultés mentales de l'être humain. Sans précision quant à la nature des mécanismes, il stipulait que leur rôle est d'éviter à la conscience d'entrer en contact avec des pensées douloureuses. Au fil de l'évolution du concept, l'importance des mécanismes de défense réside d'abord dans sa relation avec les pulsions (drives). Ultérieurement les mécanismes sont présentés sous l'angle de manifestations de la pathologie. Finalement, Freud, doutant que le Moi puisse fonctionner sans l'aide des mécanismes, a nuancé et a classé les mécanismes de défense comme pathologiques (rigidité manifeste chez l'utilisateur), ou pathogéniques (précondition ne conduisant pas nécessairement vers la pathologie) (Cramer, 1991).

Jusqu'à tout récemment, les mécanismes furent généralement vus comme des obstacles psychiques venant contrer la résolution de conflits et le bon développement de l'individu. Selon Cramer (1991), la principale controverse relative au concept de défense est qu'on l'associe d'une part à la pathologie, au rôle face à cette dernière et d'autre part au processus d'adaptation normale de l'être humain.

Vaillant (1977) est l'un des premiers à étudier l'évolution et le raffinement des mécanismes de défense chez une population normale. Ses travaux (1971-1993), basés sur l'analyse d'une multitude d'informations (tests psychologiques, verbatim d'entrevues et autobiographies) recueillies à l'intérieur de trois études longitudinales, abordent le concept de défense comme un processus d'adaptation. Il affirme que les mécanismes de défense sont une facette de la personnalité, qu'ils reflètent le processus homéostatique actuel de l'individu et qu'ils sont plus précisément identifiés lors d'études longitudinales (Vaillant, Bond & Vaillant, 1986).

Vaillant (1977) a établi une série de comportements typiques permettant d'identifier les manifestations de 18 mécanismes de défense. Ces derniers peuvent être subdivisés en quatre niveaux auxquels sont associés différents types de désordres psychologiques qui correspondent à quatre périodes du développement psychologique. Tel que proposé par Battista (1982) et Vaillant (1971-1993), les mécanismes sont classés selon une hiérarchie et sur un continuum passant de l'immaturité à la maturité.

Le niveau I contient les mécanismes «Narcissiques ou Psychotiques». Ces mécanismes de base, les premiers à se manifester chez l'individu, se retrouvent chez l'enfant âgé de 5 ans ou moins. Avec l'évolution de l'individu, ils se raffinent et forment ceux des périodes subséquentes. Au niveau II, les mécanismes de style «Immature» correspondent à ceux utilisés par un individu sain âgé de 3 à 15 ans. Les mécanismes de niveau III, «Névrotiques», sont généralement utilisés par les individus de 3 à 90 ans. Au quatrième et dernier niveau, les mécanismes «Matures» correspondent à ce que l'on conçoit de sain et d'équilibré chez l'individu de 12 à 90 ans.

Les gens manifestant des mécanismes matures ou un style défensif adapté sont plus heureux et bénéficient d'une meilleure santé (Haan, 1963; Vaillant, 1976). Ils ont des relations interpersonnelles plus gratifiantes que ceux utilisant des mécanismes immatures ou un style strictement défensif (Vaillant et al., 1986). Les termes «style défensif adapté» et «style strictement défensif» font référence à la terminologie de Haan, (1977), soit respectivement «coping style» et «defending style». Vaillant (1993) observe pour sa part que les mécanismes utilisés par les gens cliniquement dépressifs sont particulièrement immatures alors que l'on retrouve une plus grande utilisation de mécanismes de style mature chez les non dépressifs.

C'est en se référant aux mécanismes proposés par Sigmund Freud, Anna Freud, Otto Kernberg et Mélanie Klein, ainsi qu'aux travaux de Vaillant et de Semrad et al. (1973), que Bond et al. (1983) ont développé le DSQ.

Selon la perspective psychanalytique classique, l'utilisation des mécanismes de défense est un processus fondamentalement inconscient. Cependant, Bond et al. (1983) affirment qu'à certains moments les mécanismes manquent à leur tâche et laissent entrer des éléments dans la conscience de l'individu. Ces infiltrations permettent l'expression de certaines pulsions jugées inacceptables et du style de défense qui y est associé. Par le biais des multiples interactions avec l'entourage, l'individu prend conscience de ses comportements et certains d'entre eux deviennent égosyntones. Il lui devient possible de commenter son propre comportement, sa façon de gérer les conflits.

Defense Style Questionnaire (DSQ). Pour réaliser ce questionnaire, Bond et al. (1983) ont choisi les 81 items de la version initiale du DSQ à partir d'une large

sélection de formulations. Avec l'aide du calcul de la corrélation item-mécanisme et de la validité de contenu apparente, chacun des 81 items est associé à l'un des 24 mécanismes. Les résultats obtenus sont partiellement satisfaisants; la corrélation item-mécanisme est significative pour un certain nombre d'items et la validité apparente de contenu est utilisée de façon complémentaire.

Bond et al. (1983) ont utilisé l'analyse factorielle en composantes principales avec rotation quartimax des 24 regroupements (81 items). La solution obtenue, le DSQ(81/24/4)¹, est basée sur la valeur propre minimale et comporte quatre facteurs significatifs et distincts. Ces facteurs, nommés «styles défensifs», ont comme dimension commune le style d'adaptation (coping) aux stress internes ou externes (Bond, 1991). Initialement désignés par les termes *Action mésadaptée*, *Distortion de l'image*, *Auto-sacrifice* et *Adapté*, les quatre styles défensifs seront, à l'intérieur de ce texte, respectivement identifiés par *Psychotique* (Ps), *Immature* (Im), *Névrotique* (Né) et *Mature* (Ma).

Au cours des années, le DSQ (81/24/4) a subi plusieurs modifications. Ainsi, nous retrouvons le DSQ-R (88/24/4), puis le DSQ (88/25/4). Pour rendre compatible le DSQ (88/25/4) avec la classification du Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux III Révisé (DSM-III-R), Andrews et al. (1989) ont réétiqueté la majorité des items en utilisant le glossaire du DSM-III-R. Ils ont obtenu une version à 82 questions, le DSQ (82/20/3), et une version abrégée comprenant 46 items, le DSQ

¹ Tout au long de ce texte cette terminologie est utilisée afin d'identifier les différentes versions du DSQ. Le premier chiffre indique le nombre d'items contenus dans le questionnaire. Le chiffre du centre et le dernier chiffre indiquent respectivement le nombre de mécanismes de défense et le nombre de styles défensifs identifiés par le questionnaire.

(46/17/3). À l'intérieur de ces solutions trifactorielles, les facteurs I (Psychotique) et II (Immature) du DSQ (88/25/4) sont fusionnés et forment le style Immature.

Afin d'obtenir un meilleur équilibre au niveau de la représentativité des différents mécanismes et styles, Andrews et al. (1993) ont proposé le DSQ (40/20/3) où chacun des mécanismes est représenté par deux items.

Validité du DSQ

Lors de la première étude, Bond et al. (1983) ont obtenu, pour le groupe expérimental et pour le groupe témoin, des regroupements factoriels identiques à ceux de l'étude pilote (Brown & Gardner, 1980). Ces résultats apportent un appui à la validité de construit, puisqu'en début de liste, au premier facteur, se regroupent les mécanismes de style psychotique et à l'autre extrémité du continuum, au quatrième facteur, ceux de style mature. De plus, la matrice des intercorrélations entre les facteurs laisse voir un regroupement de modèle centroïde (Centrex pattern); le style psychotique obtient une forte corrélation négative avec le style mature. Cette corrélation négative entre les défenses primitives et les défenses de haut niveau apporte un support supplémentaire à la validité de construit du DSQ (Bond, 1991).

Pour établir la validité concomitante du DSQ (81-24-4), Bond et al. (1983) ont utilisé deux indices de maturité: le Loevinger Ego Development (LED) et le Ego Strength Measures (ESM). La corrélation entre le style psychotique du DSQ (81/24/4) et le ESM est de $r(30) = -0.91$ ($p < .001$) alors qu'elle est de $r(30) = 0.32$ ($p < .001$) entre le style mature et le ESM. Le test LED obtient des résultats semblables avec ces deux styles défensifs, soit respectivement: $r(30) = -0.42$ ($p < .001$) et $r(30) = .19$ ($p < .01$)

(Bond et al., 1983). Ces corrélations allant du négatif au positif illustrent bien le continuum «Immaturité-Maturité».

Appuis empiriques

D'une part, Vaillant (1986) a observé que 50% des résultats obtenus au DSQ (67/15/4) correspondaient aux mécanismes préalablement identifiés lors d'une étude longitudinale chez une population normale. D'autre part, l'hypothèse relative à la théorie du continuum «Immaturité-Maturité» est vérifiée et appuyée par les résultats de Bond et Vaillant (1986), Vaillant (1986), Bond et al. (1989), Andrews et al. (1989) et Andrews et al. (1993).

Le DSQ permet de distinguer les sujets ayant un style défensif immature de ceux ayant un style mature (Bond et al, 1989; Bond, 1990). Ainsi le groupe expérimental, généralement composé de patients psychiatriques, est porté à utiliser plus fréquemment le style immature que le groupe témoin et inversement pour le style mature (Bond et al., 1983; Bond & Vaillant, 1986; Bond et al., 1989; Andrews et al., 1989; Steiger & Houle, 1991; Brennan et al., 1990; Akkerman et al., 1992). L'hypothèse que le style défensif soit un trait de personnalité demeure plausible (Bond et al., 1989). Toutefois, des facteurs extérieurs à l'individu, telle la psychothérapie, peuvent modifier le degré d'utilisation de certains styles défensifs (Akkerman, 1992). Ce questionnaire offre une bonne stabilité temporelle (Andrews et al., 1993) et semble résister à la volonté du sujet de bien paraître en fournissant des réponses socialement acceptables (Brennan et al., 1990).

Toutefois le DSQ n'est pas un instrument permettant d'établir un diagnostic (Bond, 1990; Bond et al., 1983). Pour ne citer qu'un exemple, Bond et Vaillant (1986) observent que les patients ayant des troubles affectifs utilisent des styles défensifs comparables à ceux du groupe témoin. Selon eux, cette limite peut être attribuable au fait que le diagnostic et le style défensif sont deux dimensions indépendantes. Le diagnostic repose sur des symptômes et des comportements pathologiques observables alors que le style défensif traduit la façon, consciente ou inconsciente, qu'a l'individu de composer avec les différentes situations imposées par la réalité.

Par ailleurs, dans l'ensemble des résultats obtenus au DSQ, il n'y a pas de différence entre les sexes. De plus, avec l'âge, l'ensemble des styles défensifs se modifie. On peut parler de maturation puisque l'utilisation du style immature diminue avec l'âge (Bond, 1989; Steiner, 1990), particulièrement après la période de l'adolescence (Andrews et al., 1993).

En résumé, les styles défensifs relevés par le DSQ peuvent être placés sur un continuum «Immaturité-Maturité». Toutefois ce questionnaire ne peut servir à établir un diagnostic puisqu'il ne permet pas de différencier certains troubles psychologiques, le style défensif étant d'une autre dimension. Toutefois, les styles défensifs peuvent être utilisés comme éléments de pronostic puisqu'ils permettent de voir la façon dont l'individu négocie avec sa réalité.

Objectifs de recherche

Le premier objectif de cette recherche est de vérifier si le QSD (88/25/4) a les mêmes propriétés que le DSQ (88/25/4) en regard des 4 styles défensifs et du

phénomène de continuum tels que décrits par Bond et al. (1983) et ce chez une population normale francophone. Le second objectif est de vérifier si la relation, observée par Vaillant (1993) entre les styles défensifs et la dépression, demeure.

Méthode

Sujets

L'expérimentation s'est déroulée à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université Laval au cours des semaines du 5, 12 et 19 septembre 1993. Par le biais de deux cours de base obligatoires des programmes de psychologie (Fondements théoriques de la personnalité) et d'administration (Principe de management), 1440 personnes ont été invitées à participer à cette recherche. Il s'agit d'étudiants de premier cycle et la majorité d'entre eux sont inscrits aux programmes de psychologie ou d'administration. Sur une base volontaire, 1192 étudiants (83%) ont pris possession d'une copie du cahier comprenant 2 questionnaires et d'une enveloppe-réponse pré-adressée. 689 personnes (58%) ont retourné par courrier interne les questionnaires complétés.

Afin de respecter la représentativité de cette traduction française, nous avons retiré de l'échantillon vingt-six questionnaires dont les répondants étaient de citoyenneté étrangère. Nous avons ainsi retenu 663 questionnaires. L'âge de l'échantillon varie de 18 ans à 61 ans et est en moyenne de 23 ans 9 mois, avec un écart type de 6 ans 10 mois. On y retrouve 185 (28%) hommes dont l'âge moyen est 23 ans 9 mois et l'écart type de 5 ans 7 mois et 478 (72%) femmes dont la moyenne d'âge est 23 ans 8 mois et l'écart

type de 7 ans 3 mois. Selon le calcul du *t*-test aucune différence significative n'est observée entre les hommes et les femmes au niveau de l'âge ($t(434,3) = 0.20, p > .05$).

Instruments de mesure

Chacun des cahiers comprenait la version française de deux questionnaires dans l'ordre suivant: Le Questionnaire de Styles Défensifs (QSD) et le Questionnaire de Dépression de Beck (QDB).

Le premier instrument de mesure utilisé pour cette recherche, le QSD (88/25/4), comprend 88 items. De ceux-ci, 78 items traduisent les dérivés conscients et possibles de 25 mécanismes de défense regroupés en quatre styles défensifs tandis que 10 items évaluent le degré de désirabilité sociale. Les résultats sont répartis sur une échelle de type Likert à neuf points allant du *Désaccord complet* (1) à l'*Accord complet* (9). Le score de chacun des mécanismes de défense, des styles défensifs et de l'échelle de désirabilité sociale s'obtient par le calcul de la moyenne des items relatifs.

Les 25 mécanismes sont les suivants: *Passage à l'acte, Affiliation, Anticipation, Comportement passif-agressif, "Consumption", Déné, Dévaluation-omnipotente, Fantaisie, Formation réactionnelle, Humour, Hypochondrie, Idéalisation primitive, Identification projective, Inhibition, Isolation, Projection, Pseudo-altruisme, Régression, Retrait, Somatisation, Clivage, Sublimation, Suppression, Orientation vers la tâche et "Undoing "* (Bond, 1991).

Ces mécanismes peuvent ensuite être regroupés sous les quatre styles défensifs suivants: *Psychotique (Ps), Immature (Im), Névrotique (Né) et Mature (Ma)* (Bond, 1991).

Le second instrument, le QDB, est une version révisée et traduite par Bourque et Beaudette (1982). Cet outil est largement utilisé en recherche comme en clinique. Il origine des observations cliniques relatives aux attitudes et symptômes manifestés par les individus dépressifs psychiatisés et non psychiatisés. Le QDB permet entre autres le dépistage de l'état de dépression chez l'individu. Les 21 items décrivent divers symptômes et attitudes. Chacun des items est composé de quatre formulations disposées en ordre gradué où la première reflète la neutralité alors que la dernière représente le maximum de gravité du symptôme. Le répondant encercle le chiffre variant de zéro à trois. Le résultat final s'obtient par la sommation des items. Il peut varier de zéro (absence de symptômes dépressifs) à 63 points (symptômes dépressifs omniprésents). Les résultats inférieurs à 10 indiquent un niveau de dépression minimum. Un résultat se situant entre 10 et 15 inclusivement traduit un niveau de dépression léger à modéré; de 16 à 23 inclusivement, un niveau de dépression modéré à sévère et un score égal ou supérieur à 24 indique un niveau de dépression sévère (Bourque & Beaudette, 1982).

Les qualités psychométriques de ce questionnaire ont fait l'objet de plusieurs travaux. Beck, Steer et Gabin (1988) en ont fait l'inventaire; la validité concomitante avec d'autres instruments de mesure standardisés de dépression est élevée et sa validité discriminante est satisfaisante. Dans leur étude sur les valeurs psychométriques du QDB, Bourque et Beaudette (1982) ont observé que l'instrument fait preuve d'une bonne stabilité temporelle et possède une bonne consistance interne. L'étude de la structure de l'instrument a fait ressortir trois facteurs: vue négative de soi, l'aspect somatique et l'humeur (Bourque & Beaudette, 1982).

Le QDB obtient une forte corrélation avec d'autres instruments mesurant la psychopathologie chez les populations étudiantes. Chez la population générale les scores élevés peuvent traduire un fonctionnement mésadapté. Ainsi, les résultats élevés au QDB chez les étudiants universitaires devraient être interprétés comme indices de dépression (Gottlib, 1984; Tanaka-Matsumi & Kameoka, 1986).

Résultats

Cette section comporte trois volets. Dans un premier temps, l'ensemble de la procédure statistique ayant servi à la structure de construit du DSQ telle qu'exécutée par Bond et al. (1983) et présentée dans Bond (1991) et Bond et al. (1983), est reprise. Le deuxième volet comprend la présentation d'une solution statistique obtenue à l'aide d'une analyse factorielle exploratoire du QSD. Finalement, au troisième volet, la solution factorielle proposée est utilisée. Par le biais d'analyses descriptives et comparatives, les résultats de l'échantillon étudié sont présentés. Enfin le QDB est mis en relation avec le QSD. Les différentes analyses statistiques sont exécutées avec le logiciel SPSS, version 5.0.

Premier volet

Ce premier volet comprend la vérification de la structure factorielle. Répartis sur quatre étapes, les calculs effectués par Bond et al. (1983) ayant servi à la structure de construit du DSQ sont repris. Toutefois, la validité apparente de contenu pour la sélection des items n'est pas remise en question puisque chacun des items conserve la même étiquette que dans la version anglaise.

La première étape est le calcul des corrélations ajustées item-critère (mécanismes) et item-facteur (style défensif). La corrélation ajustée est obtenue en retirant du calcul de la corrélation la portion de variance commune de l'item dans son regroupement respectif (mécanisme ou style défensif). Ce calcul, basé sur la classification du DSQ (88/25/4) et décrite dans Bond (1991), permet de savoir si chacun des items représente toujours adéquatement le mécanisme et le style qu'il doit représenter. La majorité des items du QSD obtiennent une corrélation significative ($p < .05$) avec leur critère d'appartenance (26 critères, soit 25 mécanismes et l'échelle de désirabilité sociale). La moyenne des corrélations est de $r = .28$ et la majorité dépassent $r = .30$. Toutefois, les items 73, 42 et 57 obtiennent des corrélations non significatives avec leur critère respectif d'appartenance. Par ailleurs, sur les 88 items du questionnaire, 37 obtiennent une corrélation significative plus élevée avec au moins un autre critère que leur critère d'appartenance.

La corrélation ajustée item-facteur est en moyenne de $r = .27$ et la majorité des corrélations sont supérieures à $r = .30$. Les questions 86 et 85, quant à elles, sont les seules à obtenir des corrélations non significatives avec leur facteur respectif. Encore ici, plusieurs items ($n=11$) obtiennent une corrélation significative plus élevée avec un autre critère que leur critère d'appartenance, c'est-à-dire dans un style différent de celui observé par Bond (1991).

Dans son ensemble, l'échelle de désirabilité sociale est en corrélation significative ($p < .05$) avec 18 des 25 mécanismes du DSQ. Il y a donc un lien entre cette échelle et l'ensemble des mécanismes du questionnaire. Toutefois, sur les dix items constituant l'échelle de désirabilité sociale, deux ont une corrélation supérieure

avec un des quatre styles défensifs. Ces deux items seraient donc plus utiles s'ils se trouvaient regroupés parmi les items du style concerné.

En deuxième étape, pour chacun des styles, la formation des sous-groupes est effectuée selon la méthode de la moyenne et de l'écart-type, c'est-à-dire en sélectionnant les sujets dont le résultat est égal ou supérieur d'un demi écart-type à la moyenne de l'échantillon étudié (Bond et al., 1983).

Le tableau 1 permet d'observer la disparité des résultats relatifs au pourcentage d'utilisation des styles défensifs. Cette disparité est présente non seulement entre le QSD et les versions du DSQ mais aussi entre les versions de ce dernier. Pour ne citer que cet exemple, chez l'échantillon de la présente recherche, le niveau d'utilisation du style mature en conjonction avec un autre style est de 20.9% alors que celui du groupe témoin des deux autres recherches est de 37% et de 90%.

Placer le Tableau 1 ici

En troisième étape, nous avons reproduit l'analyse factorielle des 25 mécanismes en composantes principales avec rotation quartimax. Sans en fixer le nombre, seuls les facteurs dont la valeur de la racine propre (Eigenvalue) minimale est de 1.0 ont été retenus (Bond et al., 1983). Il en résulte une solution comprenant 6 facteurs où seul le premier facteur est relativement homogène. Globalement, les regroupements obtenus ne correspondent pas à ceux présentés par Bond et al. (1983) et ce même si l'on restreint à quatre le nombre de facteurs lors de l'analyse factorielle.

Le dernier élément de comparaison entre les résultats du QSD et ceux du DSQ est la matrice des intercorrélations entre les facteurs. Le tableau 2 présente la comparaison des corrélations entre le style psychotique et les deux autres styles obtenus au DSQ par Bond et al. (1983) et ceux du QSD (88/25/4). Ces résultats permettent de voir que le phénomène du regroupement de modèle centroïde (Centrex pattern) est atténué au niveau du QSD. De plus, dans l'ensemble, les résultats obtenus au QSD ne correspondent pas à ceux présentés dans Bond et al. (1983). L'exemple le plus éloquent est la corrélation $r(662) = .42, p < .001$ entre les styles névrotique et mature obtenue avec le QSD alors que Bond et al. (1983) ont obtenu $r(30) = .02, p > .05$ entre ces mêmes styles défensifs.

Placer le Tableau 2 ici

Résumé du premier volet

À l'intérieur de ce premier volet nous avons repris les calculs sur lesquels Bond et al. (1983) ont appuyé la structure de construit de leur questionnaire. Les résultats obtenus au QSD ne correspondent pas à ceux de Bond et al. (1983) et ce, à tous les niveaux. La première étape de calculs laisse voir un manque d'homogénéité à l'intérieur des différents regroupements. Ce manque a naturellement des répercussions sur les calculs subséquents, soit ceux de la troisième et de la quatrième étape.

Notre échantillon étant constitué d'individus «normaux», les calculs de la deuxième étape devraient, entre autres, manifester cette nature «adaptée» par un score plus élevé au style mature et inférieur au style immature. Toutefois, il en est autrement

et notre hypothèse est que la nature «adaptée» de notre échantillon n'est pas la principale responsable du manque de cohérence entre nos résultats et ceux initialement fournis par Bond et al. (1983). Les fondements sur lesquels repose la conception du DSQ furent obtenus à partir d'observations recueillies lors d'études longitudinales auprès d'une population normale. Le questionnaire pour sa part fut construit avec l'aide d'échantillons comprenant des individus ayant été préalablement identifiés comme patients psychiatriques.

Il nous semble donc nécessaire d'épurer la procédure de classification d'items afin d'identifier une structure de construit satisfaisante et propre à la version française; le QSD. Pour ce faire, comme le propose Vallerand (1989), l'analyse factorielle nous semble indiquée.

Deuxième volet: Structure factorielle

L'objectif visé à l'intérieur de ce deuxième volet est l'acquisition d'une structure de construit propre au QSD (88/25/4). L'accent est mis sur l'acquisition d'une solution factorielle traduisant les styles défensifs. Une analyse factorielle exploratoire est d'abord effectuée avec les 78 items relatifs aux mécanismes de défense. L'échelle de désirabilité sociale est exclue du calcul puisque les items de celle-ci n'ont pas été développés pour représenter un mécanisme de défense. La solution factorielle obtenue est optimisée avec l'aide du calcul de l'alpha de Cronbach. Ceci permet d'identifier les items qui réduisent l'homogénéité des différents critères et facteurs afin de les rejeter.

Le calcul de l'analyse factorielle se fait avec extraction des composantes principales, rotation Varimax et normalisation Kaiser, sans fixer le nombre de facteurs

(Norusis, 1983a; Norusis, 1983b; Kim & Mueller, 1978a; Kim & Mueller, 1978b; West, 1991). La solution obtenue est de 25 facteurs ayant une valeur de la racine propre (Eigenvalue) minimale de 1.0. De cette solution sont retirés cinq items (30, 29, 54, 50, 70) puisque le coefficient de saturation n'est supérieur à .30 pour aucun facteur. Le calcul de l'alpha de Cronbach permet d'identifier six items (36, 65, 50, 16, 83, 1) qui réduisent l'homogénéité de leur groupe respectif. Ces derniers sont retirés de la solution factorielle. Il en résulte une solution finale où chacun des regroupements a un l'alpha de Cronbach allant de .86 à .23.

Puisque dans la version d'origine certains mécanismes sont représentés par un seul item, les questions 2, 22, 5, 19, 39 et 60 sont conservées; chacune d'elles forme un facteur dont le coefficient de saturation est supérieur à .6. Les 25 regroupements optimisés comprennent donc 67 items.

Toujours avec l'objectif de retrouver une solution factorielle représentant les styles défensifs, nous avons effectué une analyse factorielle de même nature que celle exécutée précédemment en utilisant cette fois-ci les 25 regroupements optimisés obtenus lors de la première analyse. Le «Scree Plot» et la nature des regroupements selon les étiquettes fournies par Bond (1991) nous ont orienté vers le choix d'une solution de deuxième ordre à trois facteurs.

Le tableau 3 présente les items selon l'ordre obtenu et leurs étiquettes respectives. On y retrouve aussi les poids factoriels et l'alpha de Cronbach de chacun des 25 regroupements (mécanismes) ainsi que l'alpha de Cronbach de chaque facteur (style défensif).

Placer le Tableau 3 ici

De manière à optimiser cette solution de deuxième ordre, les mêmes critères de sélection utilisés pour la solution de premier ordre, décrits précédemment, sont appliqués. Ainsi les regroupements (25, 24, 21 et 17) sont retirés de la solution finale, leur coefficient de saturation n'étant supérieur à .30 pour aucun facteur. Le regroupement 22 est pour sa part retiré puisqu'il réduit l'homogénéité de son facteur. Dans le but d'obtenir plus de distinction entre les facteurs, le regroupement 11, dont le coefficient de saturation est semblable pour F1 et F3, est aussi retiré de la solution finale. Le calcul d'une troisième analyse factorielle limitée à trois facteurs permet de connaître le pourcentage de variance expliquée de cette solution finale de 19 regroupements significatifs. Cette solution optimisée explique 36.5% de la variance totale; le facteur 1 (F1; Immature) (18.6%), le facteur 2 (F2; Névrotique) (9.7%) et le facteur 3 (F3; Mature) (8.2%).

Pour les calculs servant à la description et à l'interprétation des résultats fournis par l'échantillon, le regroupement 14, par son coefficient de saturation négatif au niveau de F1, est déplacé vers F3.

Le tableau 3 nous permet d'observer la disposition des mécanismes en continuum «Immature-Mature». Cette disposition correspond à celle proposée par Vaillant (1971-1993), c'est-à-dire qu'à une extrémité de la liste se trouvent les mécanismes de style immature et à l'autre extrémité les mécanismes de style mature. L'ordre d'apparition des styles et des mécanismes sous-jacents du QSD demeure semblable à celle de son homologue anglophone (DSQ).

Troisième volet

Pour ce troisième et dernier volet, les analyses statistiques utilisées servent à décrire les caractéristiques de l'échantillon étudié tout comme la distribution aux différents styles du QSD. En dernière partie du présent volet, le QSD est mis en relation avec l'indice de dépression QDB. Il en émerge des éléments de validité.

Les coefficients d'asymétrie, de kurtose et leur rapport critique (RC) respectif, présentés au tableau 4, permettent d'observer les principales qualités de la distribution de fréquence des trois styles du QSD. Le score de chaque style défensif est basé sur le calcul de la moyenne. L'indice de kurtose et le RC (non significatif) de chacun des trois styles indiquent que la distribution de chacun des styles épouse presque parfaitement la forme de la courbe normale. Pour l'asymétrie, seul le style immature dont le RC est inférieur à .05 manifeste un éloignement significatif de la normalité. Toutefois, bien que les scores élevés à ce style défensif soient plus nombreux - fait observable par une courbe déplacée vers la partie supérieure - une asymétrie de .41 demeure légère. Ces derniers résultats nous permettent de poursuivre les calculs avec assurance.

Placer le Tableau 4 ici

Dans le but de déterminer le nombre et le pourcentage d'individus faisant usage de chacun des styles, des regroupements sont formés selon la méthode «moyenne et écart type» préalablement décrite. Huit sous-groupes sont formés: les individus faisant usage d'aucun style particulier forment un sous-groupe, les individus faisant usage d'un seul style (utilisation simple) sont répartis en trois sous-groupes, ceux qui font usage de

deux styles à la fois (utilisation combinée) forment trois sous-groupes et enfin le dernier sous-groupe comprend les individus qui utilisent à la fois tous les styles défensifs.

Le test de Scheffé, fourni par la procédure «Oneway» exécutée avec la variable indépendante: «Styles défensifs (8 sous-groupes)» et la variable dépendante «Indice de dépression», confirme la provenance des différences significatives. Comme le démontre le tableau 5, cette différence se situe spécifiquement entre les quatre regroupements dans lesquels est compris le style immature versus les quatre autres regroupements $F(7, 662) = 2.63, p < .05$. Il est de plus intéressant d'observer que le niveau de dépression le plus élevé (13.95) se retrouve chez les individus faisant usage de tous les styles (3.2% des individus) alors qu'il est à son plus bas (4.92) chez ceux qui n'utilisent aucun style en particulier (35.1% des individus).

Placer le Tableau 5 ici

Avec l'aide de la moyenne du groupe et de son écart type (méthode préalablement décrite), des sous-groupes sont formés en fonction de l'âge. Les plus jeunes sont âgés de 20 ans 4 mois ou moins et les plus âgés de 27 ans 2 mois ou plus.

Le tableau 6 présente les résultats d'une analyse de variance effectuée en fonction des variables indépendantes âge et sexe pour chacun des trois styles. Cette analyse permet de constater que ces variables jouent un rôle différent pour chacun des styles. Au style mature il y a un effet significatif d'interaction entre ces deux variables indépendantes ($F(1, 382) = 7.85, p < .01$). Au niveau du style névrotique et immature, l'effet est simple et significatif. Pour le style névrotique, la différence se situe entre les hommes et les femmes ($F(1, 382) = 36.64, p < .001$) où les moyennes sont

respectivement de $M = 4.21$ versus $M = 3.58$. Au style immature, la différence se situe au niveau de la variable âge ($F(1, 382) = 4.68, p < .05$); les jeunes ont une moyenne de $M = 5.42$ et les plus âgés de $M = 5.30$. De façon inattendue, les jeunes femmes en comparaison avec leurs aînées obtiennent un score plus élevé ($M = 5.49$ vs $M = 5.18$) au niveau du style mature.

Placer le Tableau 6 ici

Sous la perspective corrélationnelle, la relation entre l'âge et chacun des styles défensifs est neutre. Nos résultats ne corroborent donc pas les résultats obtenus par Akkerman (1992), Andrews et al. (1993) et Bond et al. (1989). Cette corrélation est affaiblie par la nature homogène de l'échantillon principalement composé d'individus d'âge adulte.

Validité concomitante. En relation avec l'indice de dépression QDB, le style immature du QSD est celui qui obtient la plus forte corrélation $r(662) = .61, p < .001$. alors qu'elle est à son plus faible avec le style mature (Tableau 7)

Placer le Tableau 7 ici

Discussion

L'objectif de cette recherche est de faire une analyse des qualités psychométriques afin de vérifier si le QSD(88/25/4) possède les mêmes propriétés que son homologue anglophone. L'atteindre de cet objectif a nécessité une analyse métrologique du questionnaire. À ces analyses se greffe l'observation de la relation

entre les différents styles défensifs du QSD (67/19/3) et l'indice de dépression du QDB permettant ainsi d'évaluer la concomitance entre ces deux instruments.

L'ensemble des résultats obtenus au premier volet nous place devant l'évidence qu'il nous est impossible de reproduire les résultats de Bond et al., (1983). Au deuxième volet, une procédure de sélection d'items entièrement basée sur la statistique, où l'évaluation subjective est réduite au maximum, suivie d'une analyse factorielle exploratoire, donne lieu à une solution trifactorielle propre au QSD. Cette solution détient les principales qualités de son homologue anglophone et est présentée au troisième et dernier volet.

Deux arguments nous permettent de croire qu'une procédure statistique différente de celle initialement utilisée par les auteurs du QSD est nécessaire afin d'obtenir une structure de construit satisfaisante. Premièrement, tel que démontré au premier volet, la comparaison des pourcentages d'utilisation des différents styles défensifs nous démontre que la nature «adaptée» de notre échantillon n'est pas la principale cause de la disparité des résultats obtenus. Si tel était le cas, le score de notre échantillon au niveau du style mature serait élevé et inversement pour le style immature. De plus, nous tenons à souligner que la théorie de Vaillant sur laquelle repose le questionnaire est établie à partir d'observations longitudinales chez des individus «adaptés».

Notre deuxième argument repose sur les calculs exécutés au premier volet. Ceux-ci font ressortir les inconvénients relatifs à la procédure de sélection d'items utilisée par Bond et al. (1983). Cette procédure est fondamentale dans la construction d'un questionnaire puisque c'est sur celle-ci que reposent les calculs subséquents dont

l'analyse factorielle. Parmi ces inconvénients, 37 items ont une corrélation plus élevée avec un regroupement autre que leur regroupement respectif (37 items sur 88 pour les regroupements relatifs aux mécanismes de défense et 11 items sur 64 pour les regroupements relatifs aux styles défensifs). Bond et al. (1983) ont eux aussi obtenus des résultats partiellement satisfaisants pour ces calculs. Toutefois, ils ont fait usage de la validité de contenu de façon complémentaire afin d'effectuer les regroupements.

La procédure statistique incluant l'utilisation de la validité de contenu pour la sélection des items semble être la principale responsable de cette impossibilité de reproduire les résultats de Bond et al. (1983) chez notre échantillon.

Compte tenu de ces deux éléments, notre choix s'arrête donc sur un mode de sélection d'items minimisant les biais relatifs à l'évaluation subjective. Notre but était d'obtenir une solution factorielle traduisant davantage les styles défensifs que les mécanismes de défense. Nous avons donc choisi de conserver les items et les étiquettes d'origine et nous avons procédé à l'exécution d'une analyse factorielle exploratoire basée cette fois-ci sur les 78 items et non sur les 25 regroupements pré-établis. Suite à ces calculs, plusieurs items ont été retirés du questionnaire. La solution trifactorielle obtenue et la nature de chacun des facteurs correspondent aux trois styles défensifs proposés par Vaillant (1971-1993) et corrobore certains résultats de Andrews (1989). Nous retrouvons à une extrémité du continuum, F1, les items relatifs au style immature et à l'autre extrémité, F3, les items de style mature.

Ce qui caractérise cette solution factorielle c'est le caractère spécifique de chacun des trois facteurs. Cette spécificité est traduite par la nature orthogonale des trois facteurs, manifestée par les faibles intercorrélations entre les trois sous-échelles. Le

modèle centroïde (Centrex patern) de cette nouvelle solution factorielle se voit ainsi fortement atténué.

La consistance interne du questionnaire est quant à elle établie avec l'aide de l'alpha de Cronbach. Elle est satisfaisante pour les trois sous-échelles et ce même si le pourcentage de variance expliquée demeure faible. Les regroupements du QSD tels que proposés ici nécessitent une attention particulière puisqu'ils sont en majorité constitués d'items ayant différentes étiquettes. À cet égard, deux alternatives nous semblent possibles.

Tout d'abord, si l'on considère le fait qu'un mécanisme ne puisse être vécu ou manifesté à l'état pur chez un individu et, par conséquent, qu'un item ne puisse relever plusieurs mécanismes à la fois, il est alors possible d'utiliser le QSD tout en conservant les étiquettes d'origine, dans l'ordre que nous proposons ici. Cette option implique l'acceptation de regroupements où il y a combinaison de plusieurs mécanismes de défense. La deuxième option est de réévaluer l'étiquette appliquée à certains items de manière à obtenir des regroupements plus homogènes.

La relation entre le style immature du QSD et le QDB vient enrichir la validité concomitante du QSD. Toutefois, la corrélation nulle plutôt que négative entre le QDB et le style mature, la présence du style composé «Immature-Mature» et «Tous les styles» de même que la moyenne élevée du style mature chez les jeunes femmes sont des éléments qui nous portent à croire que des nuances sont à apporter au niveau des mécanismes classés comme étant matures. Ces dernières observations pourraient faire l'objet de futures recherches.

En conclusion, le QSD demeure un outil intéressant puisqu'il est l'unique instrument francophone de ce type permettant d'identifier chez l'individu les styles défensifs et les mécanismes de défenses utilisés. La procédure de sélection d'items utilisée à l'intérieur de cette recherche réduit au maximum l'évaluation subjective. Le QSD conserve les propriétés de son homologue anglophone et offre de bonnes qualités psychométriques. L'échelle de désirabilité sociale demande, pour sa part, à être évaluée. Tel que proposé ici, le QSD demeure un instrument de recherche bien qu'il ne permette pas d'établir un diagnostic. Les résultats obtenus au QSD étant en relation avec le fonctionnement de l'individu, peuvent servir d'éléments pronostiques permettant, entre autres, d'enrichir et de préciser l'évaluation multiaxiale du DSM IV.

Références

- Akkerman, K., Carr, V., & Lewin, T. (1992). Changes in ego defenses with recovery from depression. *Journal of Nervous and Mental Disease*, 180(1), 634-638.
- American Psychiatric Association Diagnostic and Statistical Manual IV. (1994), Washington, D.C.
- American Psychoanalytic Association (1967). *Glossary of psychoanalytic terms and concepts*, New York: B.E. Moore & B.D. Fine.
- Andrews, G., Pollock, C., & Stewart, G. (1989). The determination of defense style by questionnaire. *Archives of General Psychiatry*, 46, 455-460.
- Andrews, G., Singh, M., & Bond, M.P. (1993). The defense style questionnaire. *Journal of Nervous Mental Diseases*, 181(4), 246-256.
- Battista, J. R. (1982). Empirical test of Vaillant's hierarchy of ego functions. *American Journal of Psychiatry*, 139, 356-357.
- Bond, M.P. (1990). Are "Borderline defenses" specific for borderline personality disorders?. *Journal of Personality Disorders*, 4(3), 251-256.
- Bond, M.P. (1991). Manual for the defense style questionnaire. Document inédit, Department of psychiatry, Sir Mortimer B. Davis - Jewish General Hospital, Montréal.

- Bond, M.P., Gardner, S.T., Christian, J., & Sigal, J.J. (1983). Empirical study of self-rated defense styles. *Archives of General Psychiatry*, 40, 333-338.
- Bond, M.P., Perry, J.C., Gautier, M., Goldenberg, M., Oppenheimer, J., & Simand, J. (1989). Validating the self-report of defense styles. *Journal of Personality Disorders*, 3(2), 101-112.
- Bond, M.P., & Vaillant, J.S. (1986). An empirical study of the relationship between diagnosis and defense style. *Archives of General Psychiatry*, 43, 285-288.
- Bourque, P., & Beaudette, D. (1982). Étude psychométrique du questionnaire de dépression de Beck auprès d'un échantillon d'étudiants universitaires francophones. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 14(3), 211-218.
- Brennan, J., Andrews, G., Morris-Yates, A., & Pollock, C. (1990). An examination of defense style in parents who abuse children. *Journal of Nervous and Mental Disease*, 178(9), 592-595.
- Brown, R. D., & Gardner, S.T. (1980). Document inédit, Département de psychiatrie, Hopital Général Juif, Montréal, P.Q.
- Cramer, P. (1991). *The development of defense mechanisms: Theory, research and assessment*. New York: Springer-Verlag.
- Gotlib, I. H. (1984). Depression and general psychopathology in university students. *Journal of abnormal psychology*, 93, 19-30.

- Haan, N. (1963). Proposed model of ego functioning: Coping and defense mechanisms in relationship to IQ change. *Psychological Monographs*, 77, 1-23.
- Haan, N. (1977). *Coping and defending*. New York: Academic Press.
- Kim, Jae-On., & Mueller, C. W. (1978a). *Factor analysis: Statistical method and practical issues*. Beverly Hills, Calif: Sage.
- Kim, Jae-On., & Mueller, C. W. (1978b). *Introduction to factor analysis: What it is and how to do it*, Beverly Hills, Calif: Sage.
- Norusis, M. J. (1983a). *SPSS-x : Introductory statistics guide*, SPSS, Chicago.
- Norusis, M. J. (1983b). *SPSS-x : Advances statistics guide*. SPSS, Chicago.
- Schibuk, M., Bond, M. P., & Bouffard, R. (1989). The development of defenses in childhood. *Canadian Journal of Psychiatry*, 34, 581-588.
- Semrad, E. V., Grinspoon, L., & Fienberg, S. E. (1973). Development of an ego profile scale. *Archives of General Psychiatry*, 28, 70-77.
- Steiner, H. (1990). Defenses styles in eating disorders. *Interuational Journal of Eating Disorders*, 9(2), 141-151.
- Steiger, H., & Houle, L. (1991). Defense styles and object-relations disturbances among university women displaying varying degrees of "Symptomatic" eating. *International Journal of Eating Disorders*, 10(2), 145-153.

- Tanaka-Matsumi, J., & Kameoka, V. A. (1986). Reliabilities and concurrent validities of popular self-report measures of depression, anxiety, and social desirability. *Journal of consulting and clinical psychology*, 54, 328-333.
- Vaillant, G. E. (1971). Theoretical hierarchy of adaptive ego mechanisms: A 30-year follow-up of 30 men selected for psychological health. *Archives of General Psychiatry*, 24, 107-118.
- Vaillant, G. E. (1976). Natural history of male psychological health: The relation of choice of ego mechanisms of defense to adult adjustment. *Archives of general Psychiatry*, 33, 535-545.
- Vaillant, G. E. (1977). *Adaptation to life*. Boston: Little, Brown.
- Vaillant, G. E. (Éd). (1986). *Empirical studies of ego mechanisms of defense*. Washington, D. C.: American Psychiatric Press.
- Vaillant, G. E. (1992). The historical origins and future potential of Sigmund Freud's concept of the mechanisms of defense. *International Review of Psycho-analysis*, 19, 35-50.
- Vaillant, G. E. (1993). *The wisdom of ego*. Boston: Harvard University Press.
- Vaillant, G. E., Bond, M. P., & Vaillant, C. O. (1986). An empirically validated hierarchy of defense mechanisms. *Archives of General Psychiatry*, 43, 786-794.

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques; Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-680.

West, R. (1991). *Computing for psychologists: statistical analysis using SPSS and Minitab*. London: Harwood Academic.

Tableaux

Tableau 1

Comparaison du pourcentage d'utilisation des styles défensifs

	Bond 1983		Bond & Vaillant 1986		QSD
	Exp	Témoin	Exp	Témoin	
Style Ps en conjonction avec un autre style	60%	11%	35%	6%	23.6%
Style Ps uniquement	16%	3%			7.5%
Style Ma en conjonction avec un autre style	48%	90%	33%	37%	20.9%
Style Ma uniquement	9%	42%			11%

Tableau 2

Intercorrélations des styles défensifs du DSQ(81/24/4) et du QSD(88/25/4)

	<u>DSQ(81/24/4): Bond et al. (1983)</u>			<u>QSD(88/25/4)</u>		
	Im	Né	Mu	Im	Né	Mu
Psychotique	.39***	.37***	-.28***	.16***	.08*	-.21***
Immature	-	.18	.07	-	.10**	.12**
Névrotique		-	-.02		-	.46***

$p < .05$ *, $p < .01$ **, $p < .001$ ***

Tableau 3

QSD: Regroupements des mécanismes de style immature (F1), $\alpha = 0.67$

<i>f</i>	<i>Alpha</i>	<i>Question</i>	<i>Mécanisme</i>	<i>F1</i>	<i>F2</i>	<i>F3</i>
1	0.79	12, 4, 55, 66, 25	Projection	0.74	0.32	
		82	Hypocondrie			
		7	Passage à l'acte			
9	0.54	62, 28	Somatisation	0.67		
		67	Régression			
4	0.58	71	Undoing	0.64		0.14
		10, 17	Inhibition			
		40	Fantaisie			
5	0.76	69, 75	Hypocondrie	0.57		
15	0.38	72, 87	Projection	0.54		
		41	Inhibition			
		51	Idéalisation primitive			

Tableau 3 (Suite)

QSD: Regroupements des mécanismes de style immature (F1) (Suite)

<i>f</i>	<i>Alpha</i>	<i>Question</i>	<i>Mécanisme</i>	<i>F1</i>	<i>F2</i>	<i>F3</i>
2	0.74	27, 21, 46	Passage a l'acte	0.5	0.35	
		45	Passivité			
		9	Régression			
		43	Clivage			
23		19	Identification projective	0.5	0.15	
11		74	Orientation à la tâche	0.46	0.14	0.43
		33	Passage a l'acte			
		84	Orientation à la tâche			
		73	Consumption			
20		2	Passivité	0.45		-0.4
3	0.76	32, 49, 35	Retrait	0.42		
14	0.54	8, 61	Humour	-0.41	0.24	0.40
25		60	Projection	0.26	0.18	
24		39	Passivité	0.17		

Tableau 3 (Suite)

OSD: Regroupements des mécanismes de style névrotique (F2), $\alpha = 0.48$

<i>f</i>	<i>Alpha</i>	<i>Question</i>	<i>Mécanisme</i>	<i>F1</i>	<i>F2</i>	<i>F3</i>
12	0.60	23	Omnipotence		0.65	
		42	Déni			
19	0.36	34	Humour		0.58	0.17
		24	Omnipotence, Dévaluation			
10	0.50	52	Déni	0.21	0.55	0.17
		78	Undoing			
		77	Isolation			
		37	Omnipotence			
		58	Idéalisation primitive			
7	0.49	53, 64	Clivage	0.33	0.44	-0.26
6	0.86	18, 11	Omnipotence		0.40	-0.14
13	0.41	59, 3	Suppression	-0.14	0.38	0.18
		76	Isolation			
21		22	Passivité	0.15	0.29	
17	0.42	85, 79	Consumption	0.19	0.21	

Tableau 3 (Suite)

QSD: Regroupements des mécanismes de style mature (F3), $\alpha = 0.35$

<i>f</i>	<i>Alpha</i>	<i>Question</i>	<i>Mécanisme</i>	<i>F1</i>	<i>F2</i>	<i>F3</i>
8	0.62	63, 56	Formation réactionnelle	0.17		0.72
18	0.23	47, 13	Formation réactionnelle		-0.14	0.55
16	0.43	86	Affiliation			0.36
		81	Anticipation			
		80	Affiliation			
		68	Anticipation			
22		5	Sublimation			0.36

Légende du Tableau 3

<i>f</i>	Regroupements (25)	<i>F</i>	Facteurs (3)
	Regroupements éliminés	14	Regroupement déplacé de F1 à F3

Tableau 4

Distribution de l'échantillon au QSD et pourcentage d'utilisation des différents styles

		<u>Asymétrie</u>		<u>Kurtose</u>		<u>Utilisation: %(<i>n</i>)</u>		
						<i>F1</i>	<i>F2</i>	<i>F3</i>
	<i>M/ ÉT</i>	Coeff./ RC		Coeff./ RC		<i>(Immature)</i>	<i>(Névrotique)</i>	<i>(Mature)</i>
F1:	3.7 1.02	.41	4.27***	.00	0.01 n.s.	13.9%(92)	7.1%(47)	5.1%(34)
F2:	3.8 0.92	.18	-1.85 n.s.	.12	0.64 n.s.		13.0%(86)	7.2%(48)
F3:	5.3 0.98	-.03	-0.29 n.s.	.15	0.78 n.s.			15.4%(102)
Individus utilisant:		Tous les styles:		3.2%(21)		Aucun style:		35.1%(233)
Total 100% (663)								

 $p < .001$ ***

Tableau 5

Distribution des indices de dépression QDB

Dépression: QDB			
	<i>F1 (Immature)</i>	<i>F2 (Névrotique)</i>	<i>F3 (Mature)</i>
F1:	11.92 ^b	12.17 ^b	13.82 ^b
F2:		5.77 ^a	5.77 ^a
F3:			6.01 ^a
Individus utilisant:	Tous les styles:	13.95 ^b	Aucun style: 4.92 ^a

Note. Les scores qui ne partagent pas les mêmes lettres en indice supérieur sont significativement différents les uns des autres (test de Scheffé)

Tableau 6

Moyenne et écarts-types selon le sexe et le groupe d'âge pour chacun des styles défensifs du QSD

		<i>F3</i>	<i>F2</i>	<i>F1</i>			<i>F3 (Immature)</i>	<i>F2 (Névrotique)</i>	<i>F3 (Mature)</i>			
		Tout le groupe			♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀
	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>M</i>	<i>M</i>
		(ÉT)	(ÉT)	(ÉT)			(ÉT)	(ÉT)	(ÉT)	(ÉT)	(ÉT)	(ÉT)
Jeunes	264	3.73	3.76	5.42	52	212	3.76	3.72	4.36	3.61	5.17	5.49
		(1.01)	(0.88)	(1.02)			(1.04)	(1.00)	(0.88)	(0.82)	(1.00)	(1.02)
Âgés	122	3.48	3.69	5.30	38	84	3.21	3.59	4.04	3.53	5.56	5.18
		(1.00)	(0.96)	(0.99)			(0.79)	(1.06)	(1.02)	(0.90)	(1.08)	(0.93)
Tout le gr.	663	3.66	3.76	5.33	185	478	3.51	3.72	4.21	3.58	5.30	5.34
		(1.02)	(0.92)	(0.98)			(0.97)	(1.04)	(0.93)	(0.86)	(1.02)	(0.97)

Tableau 7

Corrélations entre le QDB et les styles défensifs du QSD

	QSD		
	<i>F1 (Immature)</i>	<i>F2 (Névrotique)</i>	<i>F3 (Mature)</i>
QDB	0.61 ***	0.10 *	0.02 n.s.

$p < .05$ *, $p < .001$ ***